

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Journal](#)[Collection](#)[Journal personnel \(Ecrit du for intérieur\)](#)[Item](#)[Je ne sais s'il est possible de mieux jouir du spectacle des champs...](#)

Je ne sais s'il est possible de mieux jouir du spectacle des champs...

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[ambiance](#)

Présentation

Date1818-08-24

Date (calendrier grégorien)24 août 1818

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation2 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

je ne suis sûr de rien de même j'ai vu le spectacle des champs
que nous ne lavons fait aujourd'hui. - Le jour de la celtique on les
voit recevoir amplement, les benedictions du ciel. - Si nos
fêtes religieuses ont toujours paru tristes, c'est qu'on y a vu
voire l'ombre dans quelque partie de l'air, ou la nature
se montre plus; et on la voit se servir plus qu'on ne le
d'habitude vraie, si l'on ne voit encore y souffrir, car
plaisir, ce genre de encore y aime. - c'est le matin, un
spectacle enchanteur, que de voir par un beau temps d'été
la place, les divers bords des troupeaux: - c'est des montagnes
c'est des éléments. - c'est une harmonie champêtre, que
voire par nous joye. - les vites venables, avec un bon, un
une étoile cramoisie, les beaux cheveux blancs, benoit, ce genre
ce mélange tout de la nature. - c'est, multiglier, de la
créatures lui même, en ouvrant la scène du monde. -
l'homme qui, ce son orgueil, quand le travail la lui donne
aux champs, quand le ciel a benoit son labour, son orgueil
ce une vertu; elle est presque encore l'innocence. -

plus tard nous avons en a parcourir une belle, et vaste
prairie. - quel beau, ce frais tapis de verdure. - les bords
des deux côtés, en long amphithéâtre, s'élevaient à moyenne
hauteur. - quelques rochers d'un côté, rendent le tableau plus
pittoresque, surmontés d'arbres importants, ornés de lianes, et
de guirlandes, entremêlés de bristons touffus - les hautes
étalons en avant, leur verdure, tout à tout, argentée,

et bleues, - quelques fleurs, quelques penchons de fleurs en
leurs couleurs, et quelques
Lolons, leurs troncs bruts, et grises, comme autant de légères
Colonnes. - par intervalles, dans les lointains, citons des champs
recommencés moisis, et dont on voit, et dans, dans les
champs, comme un riche tapis. - Des nuages blancs, et délicats
qui croient sur la voûte blanche, voisinent la terre grise
même, la glorieuse offre des rayons; et la lumière ^{inimé} harmonieuse, et
diffuse, et la lumière tout à tout.

La rivière bordée d'osiers, et encore de fleurs balancées, sur
de hautes hautes, et terribles, la rivière roule avec rapidité,
des eaux limpides, et brillantes. - je ne suis pas si sûr plus
d'être, que le courant d'une eau pure, qui comme par miracle,
et qui étincelle de feu d'un jour, entre les voiles des rameaux
de verdure. - il est vivace le bruit impétueux des petites chutes,
il est enchanteur le mouvement qui engage la sérénité de la
nature. - il porte à l'âme, le contentement, le calme, le charme
enfin qu'on ne saurait pas, sentiment tendre pour le cœur,
pour pleurer pour toute l'existence. -

